



IMACOM, MAXIME PICARD

# CONTRE L'AUSTÉRITÉ

La Tribune, 1  
novembre 2014

Des milliers de personnes sont descendues dans les rues, dans plusieurs villes de la province hier, pour dénoncer les politiques d'austérité du gouvernement Couillard. À Sherbrooke, près de 800 manifestants se sont élevés contre le « massacre à la libérale » des services publics et des programmes sociaux.

PAGES 6 ET 7

# Dans la rue contre l'austérité

Près de 800 personnes ont manifesté à Sherbrooke

ALAIN GOUPLI

alain.goupli@latribune.qc.ca

**SHERBROOKE** — Les mesures d'austérité que s'apprête à annoncer le gouvernement Couillard ont mobilisé près de 800 manifestants hier dans les rues de Sherbrooke, venus dénoncer ce qu'ils appellent le « carnage » et « le massacre à la libérale » des services publics.

Partie de l'école Mitchell, la manifestation tenue sur l'heure du dîner s'est arrêtée en cours de route devant l'édifice Yvette-Rousseau, rue Belvédère Nord, qui regroupe divers services du gouvernement du Québec, devant le Centre de formation pour adultes Saint-Michel, dans la côte King, pour finalement s'arrêter au carré Strathcona, devant l'hôtel de ville de Sherbrooke.

Outre les principaux syndicats de la fonction publique (FTO, CSN, CSQ, etc.), on retrouvait parmi les manifestants plusieurs représentants des milieux communautaires et du mouvement étudiant.

Qu'il s'agisse des compressions déjà en vigueur dans le milieu de l'éducation, celles à venir dans la santé et les services sociaux ou encore les modifications aux régimes de retraite, les manifestants ont voulu dénoncer « le démantèlement des services publics » et ses effets sur la

majorité de la population.

« Depuis 10 ans, les seuls qui se sont enrichis, ce sont les 10 pour cent les plus riches. Pour les autres 90 pour cent, c'a été l'appauvrissement. C'est inacceptable », a lancé Mylène Boisvert, de Solidarité populaire Estrie, du parvis de l'hôtel de ville.

Selon elle, l'austérité un choix idéologique qui fait fi des autres moyens dont dispose le gouvernement pour atteindre l'équilibre budgétaire. Elle a cité les mesures fiscales préconisées par la Coalition proposée à la tarification et la privatisation des services publics qui permettraient au gouvernement d'obtenir 10 milliards \$ par année pour financer les services publics et ainsi préserver la justice sociale.

## Moins de services

Membre fondatrice de l'organisme Handi-Capable, Sylvie Godbout a dit craindre que les mesures d'austérité à venir n'affectent encore davantage la vie des personnes handicapées.

« Ma plus grande crainte, c'est que le gouvernement se mette encore à couper dans le transport adapté et les services de maintien à domicile, exprimait-elle en attendant l'arrivée des manifestants devant l'hôtel de ville. Ils ont déjà coupé dans le maintien à domicile, s'il faut



IMACOM, CLAUDE POULIN

Partie du pavillon Mitchell, la manifestation contre l'austérité s'est arrêtée au carré Strathcona, devant l'hôtel de ville de Sherbrooke, où près de 800 personnes ont dénoncé le « massacre à la libérale » à l'égard des services publics et des programmes sociaux.

maintenant qu'ils coupent dans le transport adapté, ça va être un dur coup pour la vie sociale des personnes handicapées.

« Œuvrant dans le milieu de la santé, Philip Danforth et Simon Bédard ont dit avoir joint les rangs de la manifestation pour dénoncer les effets contenus dans le projet de loi 10. « On va encore créer des megastructures, des gros conseils d'administration remplis de cadres, qui vont couper aveuglément des postes, sauf les leurs, et couper

dans les services aux patients », ont-ils déploré.

Militante de longue date et se présentant aujourd'hui comme une « grand-mère indignée », Sylvie Brunelle s'est dit inquiète de l'effritement du tissu social auquel devront faire face les générations à venir.

« Au rythme où vont les choses, on va laisser beaucoup moins à nos enfants et à nos petits enfants que ce qu'on a reçu. C'est ça qu'une grand-mère indignée est venue

dénoncer. On va leur laisser beaucoup moins à tous les niveaux, au niveau de l'éducation, de la santé et de l'environnement. Tout ce qui va rester va profiter à une petite classe d'élite ou à un club de petits amis... »

Les organisateurs ont promis la tenue d'autres manifestations d'ici le dépôt du budget Letao, dont celle du 29 novembre qui doit réunir des milliers de personnes sur la colline parlementaire à Québec.

# « M. Couillard, vous n'avez pas compris »

PIERRE SAINT-ARNAUD

LA PRESSE CANADIENNE

**MONTREAL** — Des manifestations ont eu lieu dans plusieurs villes du Québec hier, dont Montréal, où quelque 7000 personnes ont pris la rue pour dénoncer les politiques d'austerité du gouvernement libéral de Philippe Couillard.

Dans la métropole, c'est avec plusieurs objets bruyants que la foule a déambulé dans une atmosphère festive à partir des bureaux du premier ministre Couillard, face à l'Université McGill, jusqu'au Club 357-C, dans le Vieux-Montréal.

Le club a été rendu célèbre en raison des tractations parfois obscures entre personnes d'influence qui y ont été rapportées devant la commission Charbonneau.

Profitant de la thématique de l'Halloween en ce 31 octobre, les organisateurs ont choisi d'utiliser le slogan « L'austerité : une histoire d'horreur », qui illustre, selon eux, les conséquences dramatiques des compressions budgétaires.

La marche était organisée par la Coalition opposée à la tarification et à la privatisation des services publics, dont la porte-parole, Veronique Laflamme, a fait valoir que « les compressions touchent les personnes les plus vulnérables de la société ».

Cependant, des représentants de tous les horizons de la société civile y participaient.

« Les attaques actuelles concernent tout le monde », a souligné Mme Laflamme. « Si on diminue les investissements dans les services publics, cela a un impact sur la population. » Rappelant que les



LA PRESSE CANADIENNE

**Des marionnettes géantes du premier ministre Philippe Couillard (à droite) et de ses ministres de la Santé Gaëtan Barrette et de l'Éducation Yves Bolduc ont été au cœur des manifestations à Montréal.**

compressions libérales touchent « l'environnement, les familles, l'éducation, la santé, les personnes handicapées, les aînés, partout », la députée de Québec solidaire dans Sainte-Marie-Saint-Jacques, Manon Massé, a pour sa part lancé : « La société québécoise dit : non M. Couillard, vous n'avez pas compris ».

Selon Mme Massé, il est possible de faire reculer le gouvernement en autant qu'on lui parle le seul langage qu'il comprenne, celui de la rue.

« Quand les citoyens n'ont plus la possibilité de se faire entendre par leur gouvernement, il nous reste la rue », a-t-elle dit, invoquant par exemple le repli de Québec dans le dossier du terminal pétrolier maritime de

Cacouna à la suite de manifestations populaires.

Les manifestants rejettent au passage l'argumentaire gouvernemental voulant que l'équilibre budgétaire soit une question d'équité intergénérationnelle.

« Le gouvernement invoque le fait qu'il faut laisser des finances publiques en bon état pour les générations futures, mais en saccageant les programmes sociaux et les services publics comme on le fait actuellement, on saccage tout le filet social que d'autres générations se sont battues pour laisser aux générations futures », a indiqué Mme Laflamme.

La Coalition, qui a présenté à la commission chargée de revoir la fiscalité 18 solutions fiscales qui permettrait, selon elle, d'ajouter annuellement

jusqu'à 10 milliards \$ aux coffres de l'État, reproche surtout aux libéraux de ne se pencher que sur une réduction des dépenses.

Parmi ces solutions, elle suggère une assurance-médicaments entièrement publique afin de forcer une baisse des coûts des médicaments; une révision de la taxe sur le capital des banques, qui engrangent des dizaines de milliards de dollars de profits; une révision

des paliers d'imposition afin de rendre l'impôt plus équitable.

« Le gouvernement ne peut pas nous faire croire qu'il n'a pas d'autres solutions que de serrer dans les programmes et les services publics qui bénéficient à 99 pour cent de la population et, d'autre part, maintenir des cadeaux fiscaux et des privilèges fiscaux qui ne bénéficient qu'à une minorité de gens. Ça ne peut pas être du deux poids, deux mesures. »

En plus de la manifestation à Montréal, des mobilisations régionales étaient également organisées à Rimouski, Jonquière, Baie-Comeau, La Tuque et Sherbrooke (voir page 6).

## Deuxième manifestation

En soirée, une seconde manifestation regroupant beaucoup moins de personnes a commencé vers 21h25 à la place Emilie-Gamelin, au centre-ville de Montréal. Elle a immédiatement été déclarée illégale par le Service de police de Montréal. Selon son porte-parole, Jean-Bruno Latour, la manifestation a pris fin vers 23h lorsque les policiers ont émis un troisième avertissement aux derniers manifestants qui marchaient toujours sur la rue Saint-Denis, près du boulevard René-Lévesque. Un homme de 19 ans a été arrêté.

3601777

**COLLÈGE DU MONT-SAINTE-ANNE**  
RÉSIDENCE SCOLAIRE-EXTERNAT POUR GARÇONS

**EXAMEN D'ADMISSION**